MUSIQUE MUNICIPALE. — Réunion au local aujourd'hui dimanche, à 9 h. 45, en uniforme, pour offrir donner une aubade à M. Georges Selles, président d'honneur.

GARAGE DOBIN, 36, rue de la Gare, Croix. Location d'autos pour noces, baptêmes et toutes courses. Prix modérés. Tél. 127. 16161

RADIUM RAYONS X
ÉLECTRICITÉ MÉDICALE - VACCINS
Métrites, Tumeurs, Fibromes
Maladies de l'Estomac, du Sang, de la Peau, Voies Urinaires, Tuberculose et Bronchites
Nouveaux Traitements SANS OPÉRATION
Docteur VEAUX de PARIS
LILLE, 69, rue Faidherbe, Mercredi, Samedi de 9 à 19 h., Dimanche, de 9 à 12 h. 16171

WASQUEHAL

COLLISION D'AUTOS AU NOUVEAU BOULEVARD. — Vendredi vers 18 h., deux autos se sont rencontrées sur le Nouveau Boulevard de Tourcoing entre le Pont-Rouge et le Cartelot. L'auto de M. Deron-Vanoverschelde, blanchisseur au Marais de Lomme, conduite par M. Maxime Deron s'est jetée sur la voiture de M. J... B..., 41, rue Montyon, à Tourcoing, cette dernière conduite par le chauffeur Gustave Buytaert. Heureusement, malgré le choc, personne ne fut blessé et tout se borne à des dégâts matériels.

AUX ANCIENS GYMNASTES. — Aujourd'hui dimanche, à 10 h. 30, réunion de formation de l'Amicale des Anciens gymnastes, au siège de l'Espérance, rue Ferrer. Au cours de cette première réunion aura lieu la nomination de la commission. A l'issue de l'assemblée, inauguration du stand de tir à la carabine.

LA FIVRE ACHETEUSE [illegible] Conformément à l'arrêté [illegible] M. le Préfet du Nord a mis en vigueur, déclarant infectée la partie du territoire comprise entre la Gare de Croix, le pont du chemin de fer, la rue de Croix, la rue Jean-Jaurès, la rue Louise-Michel et la route de Roubaix, jusqu'à la barrière de l'Alouette.

Jusqu'au 20 Décembre prochain, réclamez un
BON-PRIME
avec chaque demi-livre de
TIP
4 de ces bons donnent droit à un MOUCHOIR pour Messieurs ou pour Dames.
Si votre fournisseur n'en a pas, envoyez son adresse, contre récompense, au dépositaire :
LA CAHAY, Cie, rue St-Paul, Mouvaux

WATTRELOS

UNE BELLE RÉALISATION OUVRIÈRE

La « Maison des Syndicats libres »

Sans tapage inutile, les Syndicats Libres poursuivent dans notre région, une action profonde d'organisation et d'éducation ouvrière.

Leur action sociale et ouvrière leur a déjà valu un certain nombre de réalisations intéressantes. C'est ainsi que la prochaine ouverture de la « Maison des Syndicats Libres » à Wattrelos, aura lieu le dimanche 13 décembre. Il marque un nouveau et important succès.

Le développement ininterrompu des Syndicats Libres et de leurs œuvres annexes à Wattrelos [illegible] rendit nécessaire depuis longtemps l'ouverture d'une Maison syndicale dans une ville ouvrière.

C'est pour répondre à ce besoin que les syndiqués libres de Wattrelos, Aux vœux accomplis [illegible] financier assez considérable pour cette réalisation. Grâce aux souscriptions des syndiqués, une somme de près de 50.000 francs [illegible] ont été très important pour des bourses ouvrières — a été recueillie. Un bel immeuble situé 38, rue Saint-Joseph a pu être acquis et transformé pour des usages nouveaux. C'est là que se trouve à Wattrelos la « Maison des Syndicats Libres ».

Dans la pensée des ouvriers qui en organisant les différents services, cet immeuble syndical doit abriter, dès cet hiver, une permanence des Syndicats Libres, les mutuelles « La Famille » et « La Jeunesse Prévoyante », la Caisse Populaire de Crédit, un restaurant ouvrier, et un café ne livrant que des consommations hygiéniques.

A l'occasion de l'ouverture de la Maison des Syndicats Libres, le dimanche 13 décembre, il y aura dans la soirée, à partir de 6 heures, une fête de famille à laquelle sont invités tous les amis des Syndicats Libres.

Souhaitons succès et prospérité à cette belle initiative des ouvriers syndiqués wattrelosiens.

L'ACCIDENT DE LA RUE DU SARTEL

Mort de la victime

Nous avons relaté hier l'accident survenu à un bambin de 3 ans, qui était tombé dans une marmite d'eau chaude.

La petite Jeanne Gustin qui avait dû être conduite à l'hôpital par suite de complications, y est décédée samedi à midi, dans d'horribles souffrances.

Cet enfant était le cadet de trois.

RHUM
SAINT-ESPRIT
ATEISSEDRE & BORDEAUX
EXIGEZ LE TIQUETTE EN LOSANGE

Une Exposition de Travaux industriels aux Écoles de Roubaix et de Tourcoing

Sur l'initiative des Syndicats métallurgistes de Roubaix et de Tourcoing, et à l'occasion des fêtes professionnelles qui auront lieu le 5 décembre prochain, une exposition des travaux industriels de nos Ecoles pratiques est organisée.

Cette Exposition où participent l'Institut Colbert de Tourcoing, l'Institut Turgot de Roubaix et l'Ecole des Mutilés de Tourcoing, est installée dans une galerie des Etablissements Deconinck, au Fresnoy.

Après la réception eut lieu la visite de l'Exposition.

L'EXPOSITION

On ne peut que féliciter le Comité organisateur qui a eu l'idée de mettre sous les yeux de la jeunesse qui défilera au Fresnoy, ce que produisent les enfants et les jeunes gens, dans nos écoles industrielles de Roubaix et de Tourcoing.

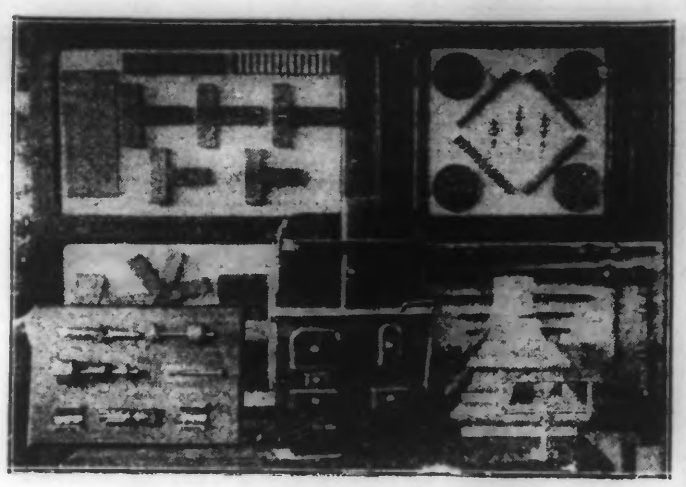
Les personnes qui pourront se rendre à cette Exposition verront là des choses merveilleuses, notamment provenant de l'Ecole des Mutilés, de la belle menuiserie pratique et solide, en même temps qu'élégante, des pièces d'horlogerie admirablement travaillées minuscules et régulières, de la mécanique, et des ornements de zinc, de la poterie, de la vannerie, du dessin industriel et même de la chaussure.

L'Institut Colbert présente de la chaudronnerie — tubes soudés et coudés, — de la mécanique et des instruments de précision, des travaux d'ajustage, de moulage, on remarque tout particulièrement un magnifique lampadaire en fer forgé, de belle allure, vrai travail d'art, soigné et très étudié, quelques travaux de menuiserie artistique et de la marqueterie parfaite de goût.

L'Ecole pratique d'industrie de Roubaix s'est, elle, spécialisée dans les travaux de ferronnerie, de mécanique et de moulage, et son stand permet d'admirer de jolies choses qui laissent le visiteur émerveillé des résultats atteints par ceux qui veulent réellement apprendre et travailler.

Dans son ensemble, cette Exposition sera une forte leçon de chose dont pourront tirer profit tous ceux qui défileront, et juger de l'œuvre accomplie par nos jeunes gens.

M. J. Sn.



QUELQUES TRAVAUX DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE RÉÉDUCATION DES MUTILÉS DE GUERRE ET DU TRAVAIL

L'inauguration a eu lieu hier soir. Parmi les personnalités venues pour apporter leur sympathie aux organisateurs et témoigner leur admiration à notre jeunesse travailleuse on remarquait: MM. Deconinck, président du Comité de l'Exposition; Soiron, directeur de l'Ecole des Mutilés de Tourcoing; Hetzel, directeur de l'Ecole pratique de Roubaix; Bon, ingénieur chef des travaux à l'Institut Colbert, représentant M. Dupin, directeur, empêché; Dhondt et Desoutter, membres des Commissions ouvrières de Roubaix-Tourcoing, et secrétaires des Syndicats métallurgistes de Roubaix-Tourcoing; MM. Brassart, Inghels, Vandemarlière, adjoints à Tourcoing; Dr Dupré, adjoint au maire à Roubaix; Quesnoy, directeur des travaux municipaux; Souchet, chef des travaux à l'Institut Turgot; Dubus, secrétaire de la Bourse du Travail de Lannoy, des délégations de professeurs et contremaîtres des Ecoles pratiques et des Mutilés.

M. Deconinck souhaite la bienvenue et offrit une coupe de champagne en l'honneur des autorités et personnalités présentes.

Parlent successivement la parole, pour louer le travail et les qualités des élèves: MM. Desoutter, secrétaire du Syndicat de la métallurgie de Tourcoing; le Dr Dupré, au nom des municipalités de Roubaix et de Tourcoing et Inghels.

LE DIMANCHE 15 NOVEMBRE, nous avons publié en tête de deuxième page, un article intitulé: « La législation sur les loyers », à propos de la prorogation de 5 ans: « La situation d'un pauvre propriétaire », et nous avons publié à ce propos la lettre d'un ouvrier propriétaire qui se plaignait amèrement de ne pouvoir habiter ses maisons.

Nous demandions à l'auteur de la lettre de vouloir bien nous envoyer son nom et son adresse afin que nous puissions l'envoyer à un Comité qui prendra en main les intérêts des ouvriers propriétaires.

A LA JEUNESSE CATHOLIQUE. — Conférence d'hiver. — Comme l'an dernier, la J.C. organise une série de conférences avec projections lumineuses. La première de ces réunions aura lieu jeudi 3 décembre, à 8 h., salle Lederez-Dupire, rue de l'Industrie, sous la présidence de M. le chanoine Bonnet, doyen de Saint-Maclou.

La conférence sera donnée par M. le chanoine Leleu, supérieur du Collège de Tourcoing, sur « Les otages en Lithuanie ». L'entrée de la salle est gratuite. Les dames sont invitées à y assister.

LA MAISON COLOMBOPHILE. — Aujourd'hui, inauguration, ravalement, de tous les sociétaires au siège, 59, rue de Tourcoing, à 13 h. 30, départ en autocars pour la visite de la Maison colombophile de Dottignies. A 16 h., retour au siège. A 17 h., grand concert suivi de bal. Entrée libre.

MUSIQUE MUNICIPALE. — Aujourd'hui dimanche, à 11 h., réunion au local, Café Petit. En tenue, instruments. A 14 h., banquet annuel.

CHORAL « LA CŒCILIA ». — Aujourd'hui dimanche, réunion de tous les sociétaires, à 14 h., au siège, pour sérénades de Ste-Cécile aux présidents d'honneur, MM. Emile Demeritier et Albert Dagnicourt.

LANNOY

LA PERCEPTION DE LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES du mois de novembre aura lieu:

A Lannoy: Mardi 1er décembre et mercredi 2 décembre, de 8 h. 30 à 11 h., au débit de tabacs, 3, rue des Bouchers.

A Lys: Jeudi 3 décembre, de 8 h. 30 à 11 h., au débit de tabacs, 100, rue Jules-Guesde, de 14 à 16 h., au débit de tabacs, 68, rue de Leers.

A Toufflers: Vendredi 4 décembre, de 9 heures à 10 h. 30 au débit de tabacs Grimm.

A Hem (Petit-Lannoy): Samedi 5 décembre, de 9 h. à 10 h. 30, au débit Desmet.

A Leers: Lundi 7 décembre, de 9 h. à 10 h. 30, au débit de tabacs Lory.

ASCO

UN HOMME SE PEND DANS UNE CRISE DE NEURASTHENIE. — M. Joseph Garçon, 50 ans, journalier, habite une chambre chez M. Tetzel, cabaretier. Depuis de nombreuses semaines, vendredi matin à l'heure habituelle, une autre locataire s'est rendue dans la chambre de M. Garçon, qu'elle découvrit pendu à l'aide d'une cein[illegible] de flanelle, à la barre de son lit. Un docteur appelé en hâte, n'a pu que constater le décès. On croit que l'ouvrier, qui ne travaillait plus depuis quelque temps, a mis fin à ses jours dans une crise de neurasthénie. La gendarmerie de Leers.

FUNERAILLES DU CENTENAIRE. — Samedi à 15 h. ont été célébrées les funérailles solennelles de M. Yvo Dancis, décédé mercredi à l'âge de 101 ans et 7 mois.

Le Conseil municipal et des délégations de toutes les sociétés de la commune assistaient à la cérémonie à laquelle prit part une très nombreuse assistance.

Pendant le parcours et à l'église l'Harmonie municipale exécuta des marches funèbres. Aussitôt l'inhumation qui fut faite dans une concession à perpétuité, M. le Maire adressa un adieu émouvant au vénéré doyen de la population et présenta à la famille les condoléances de la population et celles de l'Administration municipale.

FÊTEZ SAINT-ÉLOI
en offrant des Cadeaux utiles que vous trouverez dans la MAISON
Veuve LEPLAT-VANDESTIENNE
118, Rue Archimède, 118 — ROUBAIX
(aboutissant à la rue de l'Alma)
Grand choix d'Articles de Mercerie et Chaussures : aux meilleurs prix :
En Chaussures, la Marque « NINA » Choix supérieur V V
s'impose par son intérieur, genres fantaisie et sa qualité.
CADEAU OFFERT AUX ENFANTS

CYSOING

ARRESTATION POUR INFRACTION A INTERDICTION DE SEJOUR. — La gendarmerie de Cysoing a arrêté un sujet espagnol, Franciscain Goutières; cet individu, qui avait été expulsé de France, était en outre, en état de vagabondage; il a été conduit au Parquet.

POUR VOS TAPIS, ADRESSEZ-VOUS EN FABRIQUE
MOULIN FILS & Cie
127bis, Rue de Lille, TOURCOING. Tél. 9.26
Vente au détail. — Tous travaux de pose
Maison à Lille 11, Rue Jean-Sans Peur Téléph. 52.27

TOURCOING

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 29 NOVEMBRE:

Hôtel de Ville: Bureau ouverts de 10 à 12 h.

Musée: de 10 à 12 h.

Bibliothèque communale: de 10 à 12 h.

Etablissement municipal de bains: de 8 à 11 h.

Maison des Œuvres, 13, rue de Tournai: Secrétariat du Peuple (consultations gratuites), et Œuvres de Saint-François Régis (mariages des indigents), de 9 à 11 h.

Bibliothèque populaire: de 10 à 12 h.

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Bibliothèque catholique, rue des Orphelins, 8: de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Théâtre Municipal: à 15 h., « Werther »; à 20 h. 15, « Phi-Phi ».

Société du Frane au décès: à 14 h., réunion d'inauguration, salle d'auditions du Conservatoire de musique.

Exposition Nationale de pigeons-voyageurs au profit du Groupe des Poilus d'Orient: ouverte toute la journée, hall de la Bourse de Commerce, place Charles-Roussel.

Ou Théâtre: à 16 h. 15, représentation.

La Sainte-Cécile:

Harmonie du Blanc-Seau: à 10 h., messe à Saint-Eloi; 1 h., banquet, Groupe municipal, rue de Mouvaux.

Harmonie du Brun-Pain: à 11 h. 30, messe à Sainte-Anne; à 14 h., banquet, 79, rue du Brun-Pain.

Harmonie du Point-Central: à 10 h., messe à Saint-Louis.

Société chorale l'Echo de la Frontière: à 10 h., messe en l'église de la Croix-Rouge.

Harmonie des Anciens Elèves du Collège: à 8 h. 30, messe à l'Institution.

Pharmacions de garde: MM. Masclet, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville; Dujardin, place des Phalempins.

LES ÉLECTIONS AU TRIBUNAL DE COMMERCE

Dimanche prochain 6 décembre, auront lieu à Tourcoing, les élections au Tribunal de Commerce.

Les électeurs ne manqueront pas, en la circonstance, d'accomplir leur devoir de citoyen et de porter leur suffrage sur les candidats qui leur offrent le plus de garanties de savoir et d'expérience professionnelles.

C'est là, d'ailleurs, une tradition qu'ils tiendront à respecter et qu'ils sauront accomplir.

Aux fonctions de président: M. Emile Lesaffre, juge titulaire sortant d'exercice, en remplacement de M. Joseph Rasson-Polles, qui se retire.

Aux fonctions de juge titulaire pour deux ans: MM. Victor Leent et Amand Schabanel, juges suppléants sortants d'exercice.

Aux fonctions de juge titulaire pour un an: M. H. Lecerf, juge suppléant sortant d'exercice.

Aux fonctions de juge suppléant pour deux ans: MM. Cyrille Benque, juge suppléant sortant d'exercice; Adolphe Dutilleul, directeur de société anonyme; Pierre Pollet-Lannoy, industriel.

Aux fonctions de juge suppléant pour un an: MM. Antoine Dumortier et Joseph Motte-Vandeweyndekke, industriels.

Les élections auront lieu pour Tourcoing, Neuville, Bousbecque, Linselle, Roncq, Mouvaux et Bondues, à l'Hôtel de Ville de Tourcoing.

Pour Marcq, à l'Hôtel de Ville de Marcq; pour Halluin à l'Hôtel de Ville d'Halluin.

Les bureaux seront ouverts de 10 h. à 16 h. Il y aura cinq urnes dans la salle:

Une pour le président (bulletin de la plus grande dimension), une pour les juges titulaires pour deux ans (bulletin de la deuxième dimension), une pour le juge titulaire pour un an (bulletin de la troisième dimension), une pour les juges suppléants pour deux ans (bulletin de la quatrième dimension), la dernière pour les juges suppléants pour un an (bulletin de la cinquième dimension).

C'est toujours à la **MAISON CHABRIER-BOS, 45, rue de Tournai, Tourcoing,** que l'on trouve le plus grand choix de beaux manteaux et de fourrures, aux prix les plus avantageux. 16112

L'EXPOSITION NATIONALE COLOMBOPHILE

L'Exposition nationale colombophile, au profit de la Caisse de secours du groupe des Poilus d'Orient, s'est ouverte dans le hall de la Bourse de Commerce, samedi, à 17 h. 30.

On notait la présence de MM. Brassart, adjoint, et Parsy, faisant fonctions d'adjoint au maire; Inghels et Vandermarlière, adjoints; J. Masurel, président d'honneur du Nord Colombophile; Guéranger, président du Cercle des Officiers; Bouillez, président du groupe des Poilus d'Orient; le docteur Desurmont, président d'honneur; Lenfant, commissaire central; Dewaniwechics, président du Cercle des Sous-Officiers.

M. Jacques Masurel, au nom du Comité organisateur; A. Parsy, au nom de l'Administration municipale; le docteur Desurmont, au nom des Poilus d'Orient, formèrent des vœux pour la réussite de l'Exposition, dont le bénéfice soulagera des victimes de la grande guerre.

Un public nombreux a ensuite visité l'Exposition où figurent 500 pigeons.

LE CLASSEMENT

Nous publions les noms des premiers de chaque catégorie du classement opéré par le jury:

Jeunes mâles: 1. Hochard Ed., Calais; 2. Delbarre, Armentières; 3. Lacaste, Bordeaux; 4. Picard, Rouen; 5. Chartier J., Puteaux.

Vieux mâles: 1. Catteau G., Marcq; 2. Lemetre, Roubaix; 3. Deweduwen, Elbeuf; 4. Senneville, Roubaix; Leroy-Beague, Lambersart.

Jeunes femelles: 1. Flauquart M., 2. Baert G., Tourcoing; 3. Mallet, Secliu; 4. Steckellaudt, Roubaix; 5. Fourgnies, Corvin.

Vieilles femelles: 1. Vanoutryve, Roubaix; 2. Loridan, Toufflers; 3. Wantier, Hénin-Liétard; 4. Hochard, Calais; 5. Chartier, Puteaux.

CHAMBRE DE COMMERCE

Compte rendu analytique de la séance du 27 novembre 1925:

SITUATION FINANCIÈRE

La Chambre de Commerce prend connaissance de la supplique adressée au Président de la République par l'Association Nationale d'Expansion Economique et par l'Assemblée des Présidents des Chambres de Commerce; elle fait siennes les conclusions de ces deux lettres.

Elle est certaine que tout groupement commercial, ancestique et indépendant, ramènerait, à l'étranger, comme à l'intérieur du pays, la confiance, sans la forcer, permettrait de l'ordre et de la prospérité dans les finances, sans inflation, sans impôt sur le capital, en réalisant les monopoles et les industries de l'Etat.

LE RAPATRIEMENT DES FONDS

La Chambre de Commerce prend la délibération suivante, au sujet de l'application de l'arrêté ministériel du 14 Octobre 1925:

« Considérant que c'est un fait incontestable que dans l'état de resserrement des trésoreries industrielles et commerciales, les chefs d'entreprises, non seulement n'ont aucun intérêt à laisser le produit de leurs ventes à l'étranger, mais au contraire dont dans la nécessité de rapatrier le plus rapidement possible des capitaux, condition indispensable à la bonne marche de leurs affaires.

« Qu'en particulier les importations de matières premières, comme la laine et le coton, par exemple, ne se faisant qu'à certaines époques de l'année, les six mois de délais seront insuffisants dans la moitié des cas;

« Considérant que ces entraves à l'activité des industriels et commerçants français qui travaillent avec l'étranger auraient pour effet de les décourager, de les détourner du commerce d'exportation et, par voie de conséquence, compromettraient d'une façon décisive l'influence française;

« Qu'il ne faudrait pas oublier qu'en dehors des marchandises vendues ferme à l'exportation, les commerçants sont souvent obligés de faire, à l'étranger, des expéditions de marchandises « à condition » ou d'y faire des dépôts ou encore des consignations;

« Considérant que, dans ces conditions, c'est nuire considérablement à la liberté du commerce, si ce n'est pas interdire complètement nos échanges, que de limiter à un délai de six mois le rapatriement des fonds provenant de notre commerce d'exportation;

« La Chambre de Commerce de Tourcoing

« Émet le vœu qu'en fixant à un an le retour des capitaux provenant des ventes faites ainsi à l'étranger, c'est le minimum du délai à exiger. »

(A suivre).

CHAPELLERIE Henri, 57, rue Nationale. Les meilleurs articles, les prix les plus bas. 16595

Le trentième anniversaire DU Cercle des Anciens Sous-Officiers

Le Cercle des Anciens Sous-Officiers de Tourcoing fêtera le dimanche 6 décembre, son trentième anniversaire par une messe et un banquet.

A 11 heures 30, en l'église du Sacré-Cœur une messe sera dite pour le repos des membres honoraires de la société, des sociétaires tombés au champ d'honneur et des membres défunts.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Ch. Dutoit, ancien sous-officier au 56e B.C.P., Médaille militaire, Croix de guerre, six citations.

La chorale « L'Orphéon Tourquennois », sous la direction de M. Jean Wibaut se fera entendre pendant la cérémonie.

A l'issue de la messe, une réception aura lieu au siège.

A 13 heures 30, banquet à l'hôtel Cornet, sous la présidence d'honneur de M. Jean Melfait-Six, chevalier de la Légion d'honneur.

Après le banquet, fête de famille au Cercle.

Cette journée promet d'être belle et réussie, et laissera un agréable souvenir dans les annales de la société.

D'ailleurs M. L. Devambrechies son actif président, a tenu à ce que ces fêtes du trentenaire soient la preuve de la vitalité de ce beau groupement et il ne lui sera pas difficile de le démontrer.

Gd CHOIX FAUTEUILS Cuir et PETITS MEUBLES. Macs, 48, rue Motte, à Tg 15035

PROMOTION. — Nous avons appris avec plaisir que M. Albert Nollet, agent de police à Tourcoing, venait d'être promu au grade d'Officier d'administration de 2e classe, dans la réserve.

M. A. Nollet a fait toute la guerre aux 127e, 273e et 73e R. I.

Parti comme simple soldat, il réussit à obtenir ses galons de sous-officier puis à la fin des hostilités, fut nommé sous-lieutenant et placé dans la réserve avec le grade d'officier d'administration de 2e classe.

Ce brave officier s'est vu décerner la Croix de guerre et une citation pour son courage et son énergie.

Nous adressons au nouveau promu nos plus sincères félicitations.

A LA MEMOIRE DU R. P. FOULLOY. — Un obit solennel pour le repos de l'âme de Gérard Fouilloy, Père de la Compagnie de Jésus, tombé à Ezra (Syrie) pour la France sera célébré en l'église de N.-D. de Lourdes le mardi 1er décembre, à 9 heures 30.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS LA PREVOYANCE. — La pharmacie de la société actuellement rue du Haze, 104, sera transférée rue Nationale, 58, à partir du lundi 30 novembre.

SOCIETE BIGOPHONIQUE « LES GAIS LURONS DU PONT-DE-NEUVILLE ». — L'assemblée générale aura lieu le mardi 1er décembre, à 19 h. précises, pour les sociétaires et souscripteurs, au siège, Café Wenlen, 155, rue du Pont-de-Neuville. Ordre du jour: Compte-rendu de l'année, et élection partielle de la commission. Présence indispensable.

VOL. — M. Sabaterie, commissaire de police du 1er arrondissement, a dressé un procès-verbal à charge de Médard Vanhoutte, âgé de 23 ans, habitant rue de l'Aurore, 37, inculpé de vol d'un échevaux de laine aux Magasins Généraux, rue de Roubaix où il travaillait.

VOL D'UNE BICYCLETTE. — Un homme de peine, M. Marcel Estienne, âgé de 23 ans, demeurant rue de Lannoy, à Wervicq, a déclaré qu'on lui avait dérobé sa bicyclette, d'une valeur de 300 fr., laissée à la porte de l'estaminet Jesson, rue d'Anvers, 31, où il prenait une consommation. Une enquête a été ouverte par M. Sabaterie, commissaire de police du 1er arrondissement.

INSTITUT SEVIGNE. — Les cours du soir de français (section supérieure) reprendront le vendredi 4 décembre, de 7 h. à 8 h. 30.

AVEC LE
FOYER A GAZ MODERNE
aucun gaspillage n'est à craindre,
ni avant,
ni pendant,
ni après usage.
Dès qu'il est allumé il donne son plein pouvoir chauffant.
Dès qu'il est éteint la consommation du gaz cesse. 16197

MOUVAUX

L'ECLAIRAGE A MOUVAUX

On peut affirmer que l'installation de l'éclairage électrique va enfin être en grande partie réalisée. L'approbation de la convention remonte à décembre 1924. La Municipalité a mené rondement l'étude du cahier des charges et obtenu son approbation à la convention avec la Compagnie concessionnaire de l'éclairage public et privé. La commune a été divisée en cinq secteurs. Les travaux de trois secteurs sont maintenant terminés, pour le quatrième, qui est celui des Francs, on peut espérer que la distribution du courant se fera fin janvier. Pour le cinquième secteur, celui des Cent Maisons, les travaux sont subordonnés à l'installation d'un câble à haute tension; les travaux de canalisation seront entrepris au printemps 1926.

MARCQ-EN-BARŒUL

LA SAINT-ELOI CHEZ LES CULTIVATEURS. — Le Syndicat agricole de Marcq-en-Barœul a, comme chaque année, pris l'heureuse initiative de faire célébrer à l'occasion de la Saint-Eloi, une messe en l'église Saint-Vincent, le lundi 30 novembre, à 10 h. Le Comité fait un pressant appel à tous les syndiqués pour qu'ils y assistent en grand nombre.

LILLE

LA SOCIETE DES AGRICULTEURS DU NORD tiendra sa réunion mensuelle mercredi 2 décembre, à 11 h., dans les salons de l'Hôtel Mercedes, 302, rue Solférino.

LA FORTUNE SOURIT A UNE EMPLOYEE DES P. T. T. — Mlle Rachel Sonnier, dame employée des P. T. T. à Lille, et demeurant rue du Maire-Auroy, a gagné hier soir, par une banque de Paris, qu'elle avait gagné un lot de 50.000 fr. au dernier tirage du Crédit Foncier.

BIJOUX
"ORIA"
RACHETÉS APRÈS USAGE 1 Fr. 50 LE GR.

CARNET DU JOUR

NAISSANCE.

Monsieur et Madame Achille Marmuchie, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, Jean. 16507

INVITATION
SAINT NICOLAS [illegible] ses petits amis, les enfants sages seulement, à visiter la superbe Exposition de Jouets qu'il a fait installer dans les plus vastes magasins de ROUBAIX, aux
GALERIES DU NORD
53 & 57, GRANDE-RUE
Entrée et renseignements libres.

NORD

Grave tamponnement à Aulnoye

UN TUÉ, UN BLESSÉ

Dans la nuit de vendredi à samedi, un train de marchandises venant d'Aulnoye a été tamponné par un autre train venant d'Hirson.

Sous la violence du choc, une quinzaine de wagons obstruèrent les voies. Le mécanicien du train tamponneur a été tué et le chauffeur blessé.

Cet accident a causé une grande perturbation dans le service des trains.

UNE VICTIME DU FROID A VALENCIENNES. — On a trouvé morte dans sa cuisine, Mme Cousin, 52 ans, 22, avenue de Condé. La malheureuse était morte d'une congestion.

UN GRAND INCENDIE à VALENCIENNES. — Le feu a détruit, vendredi matin, un garage appartenant à M. Cierrocca. Des 9 voitures automobiles qui s'y trouvaient, 6 furent détruites et les trois autres endommagées. Les dégâts s'élèvent à 232.000 francs.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 29 novembre 1925 N° 37.

Les Deux Milliardaires

PAR ALBERT BOISSIERE

— Vous avez donc, Geneviève, reprit Jim, toute l'après-midi pour vous préparer allez faire vos adieux à madame Madoret!

Geneviève baissa le front, sans répondre.

. . . . . .

Au couvent de la Miséricorde, sa mère, sa pauvre mère, douloureuse et meurtrie, lui avait dit: « Que ton destin s'accomplisse! »

Et, sans pouvoir projeter une grande lumière sur l'avenir qui l'attendait, trop aveuglée par son amour pour être clairvoyante, trop protégée par sa candeur pour soupçonner le mal, elle n'en était pas moins, à cette minute troublée, comme saisie d'une vague intuition, confuse et obsédante!

Oui, son destin allait s'accomplir!

Elle le sentait obscurément et, par malheur, se sentait impuissante, la faible enfant, à l'enrayer. l'eût-elle souhaité, l'eût-elle voulu!

... Comme elle passait au lavabo avant d'entrer à la table d'hôte, Jacques de Courrières, dont la voix tremblait, se pencha sur la table de marbre et marmonna entre ses dents:

— Ah! ça... que diable! Quelle mouche te pique? Qu'avais-tu besoin de la prévenir de la démarche dernière?

Jim Moore sourit de pitié...

Placidement, il fit choir de l'ongle de son petit doigt la cendre de sa cigarette et exposa:

— Tu n'as jamais été de première force aux échecs, mon pauvre garçon!... C'est un jeu qui se joue ouvertement, où les combinaisons seules ont une valeur et où le hasard en a peu!... Nous ne jouons pas un coup de dés, je suppose, depuis que nous sommes ici?

» Tu as vu, cette nuit, de quelle façon on fait échec au roi!... Eh bien, attends, ce soir, mon petit... Contente-toi de suivre la marche des pions sur le premier damier que nous avons choisi. Mathématiquement, nous gagnons la partie... et tu verras de quelle façon, au nez de M. de Chanderolles et à la barbe du baron de Luberville, nous ferons échec et mat!

Il tira son remontoir et dit plaisamment:

— Jim Moore n'a pas deux paroles!... C'est ce soir, entre huit et dix que M. le baron de Luberville « se suicidera »!

Puis, tirant de son portefeuille une lettre sous enveloppe, il ajouta ironiquement...

— Voici, d'ailleurs, les explications fort plausibles qu'il donne de sa mort tragique...

Henry Madoret, dominé par un flegme aussi extraordinaire, dit d'une voix chevrotante:

— Tu es admirable, Jim!

Et Jim, sans fatuité, envoya promener sa cigarette éteinte, parce qu'il se croyait un joueur imbattable.

Il ne savait pas, il ne pouvait pas savoir qu'à cette heure où il parlait si orgueilleusement, sûr de sa victoire, une autre main que la sienne poussait sur le damier de la destinée les pions du terrible jeu, dérangeait les pièces, détruisait les chances mathématiques de la partie d'échecs où le hasard n'a pas de place! ...

Il ignorait qu'à cette heure, Suzanne d'Osmont avait amené le baron de Luberville en l'étude de Me Lécuyer, dont ceux étaient sortis, une heure auparavant, contiants en leur réussite... et qu'en cinq minutes de jeu heurté, elle bousculait tout leur plan.

. . . . . .

Suzanne d'Osmont, au manoir de Luberville, n'avait pas passé une nuit plus calme que Geneviève Madoret, à l'hôtel.

Elle aussi était femme! Elle aussi aimait! mais d'un amour déçu, meurtri, qui renversait les pôles de ses sentiments, en ne lui inspirant plus qu'une haine implacable.

Elle aussi voyait le grand trou d'ombre et d'angoisses qu'était l'avenir; mais elle avait la volonté mauvaise et surhumaine d'y entraîner les autres avec elle, décidée au sacrifice d'elle-même, pour être plus sûre de sacrifier les autres à sa vengeance propre!

Elle aussi avait une divination du présent mais plus claire que Geneviève!

Elle avait dit la veille au baron:

— Demain je vous dirai tout!

Un grave problème surgissait devant elle. Que lui importait le sort de son ami d'un jour? Elle l'avait choisi, parce qu'elle le croyait apte à la servir dans sa vengeance contre Geneviève.

Lorsqu'elle l'avait raccroché aux tables de jeu du Casino, à Trouville, elle n'avait pas de plan bien défini.

Et voilà que Jim Moore et Henry Madoret d'eux-mêmes, comme par miracle, servaient ses desseins, mieux et plus sûrement que des complices avérés! Sa tête tournait d'orgueil!

Que les deux bandits organisassent contre le baron une vaste escroquerie, pire peut-être, que lui importait, au surplus! Elle n'avait qu'un côté de la question à envisager, et c'était de garder M. de Luberville le plus longtemps possible sous ses charmes... se l'attacher plus étroitement...

Or, la partie était trop belle. Et elle ricanait de cynisme à jouer, pour une fois, à l'ange gardien.

— Mon cher ami, dit-elle au baron, quand vous aurez fini de donner vos ordres à Baptiste et à la cuisinière, pour un déménagement qui ressemble étrangement à une fuite, j'ai des choses graves à vous dire...

— Ma jolie Suzon, répondit M. de Luberville, qui présidait à l'emballage des objets qui lui étaient personnellement chers, mes domestiques coucheront ce soir même au château de Blangy... et nous, suivant le conseil avisé de M. de Chanderolles qui doit furieusement m'en vouloir de lui ravir une aussi charmante amie, nous voyagerons où votre bon plaisir l'exigera...

» Voulez-vous la côte bretonne, ou l'océan?... Biarritz?... Si vous préférez la montagne, nous irons en Suisse, où vous voudrez, peu m'importe!

Suzanne resta une seconde sans répondre.

— Nous verrons ce soir, dit-elle, — Ce soir, fit-il... je remettrai les clefs du manoir à Me Lécuyer, mon homme d'affaires, à l'intention de son original acquéreur... et nous serons libres!... Vous ne sauriez croire, ma chérie, après les petits mystères qui sont pour moi autant de problèmes insolubles qu'on me pose, depuis avant-hier, ce que j'éprouve de soulagement à m'éloigner d'ici..

— Je crois, dit gravement Suzanne d'Osmont... après avoir réfléchi toute la nuit, au problème le plus important pour vous, en avoir aisément trouvé la clef... Et si vous consentiez à ce que nous voyions votre notaire cet après-midi, j'estime qu'il vous suffirait d'ouvrir les yeux pour voir clair..

— Parlez clairement vous d'abord, Suzon! répondit le baron.

— J'ai quelques scrupules à vous poser des questions qui, sorties de ma bouche, peuvent être, dans la situation délicate où je suis vis-à-vis de vous mal interprétées!

— Par qui?

— Par vous-même! Il me répugne d'agiter des questions d'argent...

M. de Luberville hésita. Ses deux gros sourcils dessinèrent deux arcs... Son front se plissa.

Puis s'égayant gentiment:

— C'est un scrupule assez naïf, entre nous!... Pour tous vos besoins, ma bourse vous est ouverte.. Vous pouvez y puiser sans ménagements, mon trésor...

— Je vous remercie, fit-elle en souriant.. Je savais bien que vous interpréteriez mal ma première question!

» Ah! mon pauvre ami... il s'agit bien de moi... Je vous l'ai dit, hier soir... « Je ne compte pas! » Il s'agit de madame Madoret!

— Encore! s'exclama M. de Luberville.

— Et de tous les gens qui se meuvent autour d'elle et de vous!... Il s'agit de vous, surtout! Répondez-moi franchement... Vous avez fait un testament en faveur de madame Madoret?

Le baron renvoya très sèchement, quoqu'il voulût cacher l'irritation que l'intervention de sa compagne dans ses affaires lui causait:

— Non! Pourquoi?

— Vous voyez bien, mon ami, que vous interprétez mal ma pensée... Je vous en avais prévenu... J